



## Le Père de Famille

D'après tout ce qui précède, on peut se figurer la nature des rapports du curé Michel avec ses paroissiens. Rien dans son ministère ne sentait la raideur d'une administration hautaine et bureaucratique. Il administrait, certes, ses œuvres en témoignent, mais avant tout et par-dessus tout, il aimait. Buckingham formait une famille dont il était le père. Il s'intéressait à tout et on lui en reconnaissait le droit. Il surveillait et encourageait les progrès matériels des paroissiens; au besoin il dispensait les conseils de sa longue expérience. Il félicitait le marchand du coin de briqueter son magasin ou de peindre à neuf sa résidence, et poussait un fermier entreprenant à rebâtir ses granges ou doubler son bétail.

Sa façon ordinaire de témoigner son estime était de taquiner ses amis. Aux jeunes, il pinçait volontiers les oreilles ou donnait largement de retentissantes chiquenaudes. Et alors même qu'on demandait grâce, on était fier de ces marques d'intérêt. Dans une séance scolaire, les élèves chantaient ainsi leur curé :

Il vous tire par l'oreille  
Et vous claque sur le nez.

Ce n'était point pour s'en plaindre, car la chanson finissait sur cette aimable gageure :

S'il nous arrache l'oreille  
Nous donnerons nos cheveux.



Une affection vraie et solide appelle la réciproque. De plus, bien loin de s'user aux frottements de la vie quotidienne, elle gagne à vieillir. Les paroissiens de Buckingham, sûrs des sentiments de leur curé, le payaient largement de retour. Leur vénération et